

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **23 (1878)**

Heft 8

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 8.

Lausanne, le 22 Avril 1878.

XXIII^e Année

SOMMAIRE. — **La guerre en Algérie**, extrait du *Journal of the Royal United Service Institution* (Suite et fin), p. 161. — **De la mobilisation en Suisse**, p. 169. — **Circulaires et pièces officielles**, p. 173 — **Nouvelles et chronique**, p. 175.

LA GUERRE EN ALGÉRIE.

(Suite et fin.)

Jusqu'à présent on a admis que les indigènes, Arabes ou Kabyles, ignoraient l'art de manœuvrer régulièrement, ne pouvant se plier à l'obéissance même pendant quelques minutes, de plus, ils étaient mal armés; maintenant il ont prouvé qu'ils sont de redoutables ennemis.

Le Kabyle, particulièrement, est intelligent, robuste, agile, connaissant parfaitement la contrée dans laquelle il se bat, et possède une grande aptitude naturelle à se servir, pour la défense, de tous les accidents du sol. Les tribus Kabyles ne tolèrent pas les *impedimenta*, de façon à être sans préoccupations si leur ligne de retraite est menacée.

Une colonne qui attaque les Kabyles trouvera un tireur embusqué derrière chaque rocher, fort en avant de la position principale; il faudra donc qu'elle livre toute une série de petites escarmouches et qu'elle déploie ses forces avant de pouvoir atteindre le but réel qu'elle cherche.

Quoique les Kabyles se rencontrent rarement sur la ligne principale de la marche, ils attaquent souvent les troupes pendant leurs mouvements. Ils évitent d'assaillir de vive force une position pendant le jour, mais ils essaient, la nuit, de surprendre le camp. Ils apprécient beaucoup les attaques de flanc, surtout quand ils voient les troupes forcées de quitter la colonne pour se mettre à leur poursuite.

L'Arabe des plaines est encore plus difficile à attraper. Les troupes qui s'avancent ne trouvent que des *guerilleros* qui se replient devant elles; le gros des soldats arabes, caché et hors de portée, surveille cependant chaque mouvement de l'ennemi, et s'il voit apparaître chez lui des signes de découragement ou de fatigue, il fond sur les troupes comme un orage du haut des montagnes. Si l'ennemi continue à avancer, les tirailleurs arabes sont renforcés, quoique leur feu soit, en général, assez inoffensif.

L'Arabe, à l'encontre du Kabyle, a un point faible en commun avec ses ennemis civilisés, c'est un convoi ou (*smala*) comprenant ses tentes, son bétail, ses femmes, ses enfants et ses trésors. Il place ses combattants entre l'ennemi et cette *smala*. C'est pourquoi le corps expéditionnaire ne doit pas se diviser, sous le prétexte de combattre, mais doit se porter en avant directement sur ce point vulnérable et vital de l'ennemi.